



Sortie: tba

Durée: 114 min.

Pressematerial : <http://www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/1041>

Relations media

Micha Schiwow

044 488 44 25

micha.schiwow@prochaine.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG

Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich

Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11

www.frenetic.ch

DISTRIBUTION

Lena	Zsofia Körös
Noah	Francis Meier
Le père	Milan Peschel
La mère	Bettina Stucky
Julia	Morgane Ferru
Enis	Nikola Šošic
Meriem	İlayda Akdoğan
Ebru	Gonca de Haas
Mustafa	Erol Afşin

ÉQUIPE

Réalisation	Thomas Imbach
Scénario	Thomas Imbach, Arnaud De Cazes
D'après une histoire de	Thomas Imbach
Inspiré de	,Byblis et Caunus' d'Ovide
Producteurs	Thomas Imbach & Andrea Štaka
Caméra	Thomas Imbach
Partner in Crime	Jürg Hassler
Montage	Thomas Imbach
Musique	Lukas Langenegger
Costumes	Valentina Vujovic
Maquillage & coiffure	Miria Germano
Son	Jürg Lempen Benoît Barraud
Sound Design	Peter Bräker
Casting	Thomas Imbach Lisa Gerig
Redacteurs TV	Tamara Mattle, Urs Fitze (SRF) Anke Beining (Teleclub)

DONNÉES TECHNIQUES

Suisse 2018

Durée: 114 minutes

Tourné en Arriraw et 35mm

Lieux de tournage: Zurich, Glaubenberg (OW/LU), Suisse et Izmir, Aphrodisias, Turquie

LOGLINE

Lena est amoureuse de son frère Noah. Elle n'arrive pas à se raisonner et se retire de plus en plus du monde.

SYNOPSIS

L'amour de Lena, 16 ans, pour son frère Noah n'a rien de fraternel. Pour tenter de s'en libérer, elle cherche à séduire l'ami de Noah, Enis. Mais l'amour qu'elle ressent pour son frangin tourne à l'obsession. Elle se perd en rêveries et commence à vivre plus dans un monde imaginaire que dans la réalité. Finalement, elle trouve la force d'avouer son amour à Noah. Choqué, celui-ci la repousse. Lena entame alors un voyage dans l'inconnu.

DIRECTOR'S STATEMENT DE THOMAS IMBACH

En tant que cinéaste, je suis sans cesse poussé à innover et en même temps à suivre quelque chose comme un fil rouge dans mon travail cinématographique. Au niveau du contenu, je poursuis avec MON FÈRE, MON AMOUR (Glaubenberg) le sujet de la folie, déjà abordé dans *Happiness Is a Warm Gun* (2001) en passant par *Lenz* (2006) jusqu'à *Mary Queen of Scots* (2013).

MON FÈRE, MON AMOUR s'inspire de ma biographie, mais est fortement fictionnalisé. Il s'agit d'un amour dans notre société fortement tabouisé, le désir ardent d'une sœur pour son frère, qui ne peut être vécu que comme une folie. Dans le film, je me concentre sur le temps de l'adolescence, où cette passion recherche pour la première fois à s'épanouir et qui a une origine tout à fait "saine". J'ai connu une évolution similaire dans ma famille et je suis toujours confronté à ses conséquences à long terme.

L'idée du film m'est venue alors que je travaillais sur *Mary* dans un atelier d'accueil d'Appenzell ayant en permanence l'Alpstein avec le Säntis devant le nez. J'ai involontairement pensé au "Glaubenberg" qui se trouve en Suisse centrale. En tant qu'enfants, nous avons une fois rendu visite à notre père qui y effectuait un cours de répétition de l'armée, et on nous a offert des biscuits militaires au kiosque de la caserne. Plus tard, je n'y suis plus jamais retourné, mais le nom de "Glaubenberg" a gardé ce son mystérieux qui m'a incité à raconter cette histoire.

En écrivant, je suis tombé sur 'Byblis et Caunus' des *Métamorphoses* d'Ovide et j'ai été étonné parce que tout ce qui était important pour moi dans mon histoire y était condensé sur six pages. Le texte d'Ovide m'a servi de modèle dramaturgique pour le scénario avec une adolescente de nos jours.

Dans *Ghetto*, mon documentaire cinématographique datant de 1997, je me suis déjà consacré au milieu des 16-18 ans. J'avais trouvé, sur le seuil de l'âge adulte, des histoires authentiques. Aujourd'hui, 20 ans plus tard, je me concentre sur une inclination très spéciale dont 90% des camarades de classe du personnage principal diraient probablement : « trop grave ». Grandir est en même temps un moment où les « déviations » intriguent et prennent de l'importance. Il me tient à cœur d'explorer une passion particulière qui aujourd'hui fait en premier lieu objet d'une interprétation psychologique : la fille transfère le lien à son père plutôt à son frère qu'à un objet amoureux extérieur, ce qui la prive d'un développement "normal". Je vois l'attraction entre la sœur et le frère comme l'expression d'un désir intérieur et inconscient de quelque chose d'inatteignable. Cependant ce qui m'intéresse personnellement dans cette matière, c'est moins le psychologique que l'intensité et l'inconditionnalité avec laquelle Lena vit sa passion. D'abord et avant tout, j'y vois une force spéciale. Pour moi Lena est une figure forte.

A cet égard, MON FÈRE, MON AMOUR est une suite de *Mary* : un hommage cinématographique à une jeune femme qui a le courage de rompre avec les habitudes de ses pairs et d'aller sans compromis de l'avant. Dans MON FÈRE, MON AMOUR je voudrais parler de cela et du prix élevé qu'elle a à payer.

Thomas Imbach, en juillet 2018

CONTENU

Lena est une femme intelligente et belle de 16 ans. Elle vit avec son grand frère Noah et ses parents dans une vieille maison à Oerlikon au Nord de Zurich. Noah vient d'obtenir son diplôme de maturité. C'est un jeune homme enthousiaste de 19 ans qui a envie de s'éloigner de sa famille, tandis que Lena ne veut pas le laisser partir.

C'est la nuit de la remise des diplômes de Noah. Lena s'est habillée pour l'occasion. Noah se pointe en simples jeans et chemise. Ils se taquinent l'un l'autre. Alors que Noah fait une performance musicale humoristique dans l'auditorium, sa sœur ne le quitte jamais des yeux. Lorsqu'il chante ironiquement sur un professeur, Lena est convaincue qu'il s'agit de Julia, la jeune professeure de chimie. A partir de ce moment, Lena est obnubilé par l'idée que Noah et Julia sont secrètement plus proches que ce qui est convenable entre étudiants et enseignants. Le soir même, Noah se prend le poing de Praise, la meilleure amie de son ex, qu'il a plaqué la veille. Lena tamponne sa blessure et reste à ses côtés. Vers la fin de la soirée, frère et sœur dansent intimement enlacés sur une chanson qui leur tient à cœur.

La nuit suivante, Lena est hantée par un rêve érotique avec son frère. Elle se réveille et se rend baignée de sueur à la cuisine. Dans le salon, Noah est allongé sur le canapé, à moitié nu. Lena, malicieusement, le réveille et cherche de façon ludique le contact physique.

Quand la famille quitte Noah à l'aéroport – il se rend à Izmir pour un stage – Lena est saisie par la mélancolie. Sur le chemin du retour à la maison, elle est assise sur le siège arrière de la voiture, écoute de la musique avec son casque et se laisse emporter dans les souvenirs d'enfance.

Lena attend avec impatience les nouvelles de Noah de Turquie. En attendant, elle a un rendez-vous avec Enis, un ami de Noah, avec lequel elle se met à flirter.

Lena rencontre Julia, sa nouvelle et ancienne professeure de Noah, et essaie de découvrir comment Noah et Julia étaient liés l'un à l'autre. Les rencontres de Julia et Lena deviennent de plus en plus surréalistes. On ne sait plus, subitement, si elles sont vraiment en train de se produire ou si Lena les invente. Julia devine instantanément l'amour de Lena pour Noah ; dès que Lena regarde ailleurs, Julia disparaît et elle se trouve face à Noah. Ils s'embrassent tendrement. Lena se réveille baignée de sueur ; A la lumière du jour Noah a disparu.

Lena essaie de reprendre pied dans la vie de tous les jours. Tourmentée par ses rêves, chaque nuit devient un combat contre la passion interdite jusqu'à ce qu'elle décide de ne plus dormir du tout. La nuit, elle marche sans relâche dans les rues et rencontre des passants qui chantent. La perception de Lena devient floue et elle s'endort en classe. Dans ces conditions de fatigue brumeuse, Julia devient la confidente la plus proche de Lena. Dans des discussions imaginaires et réelles dans le laboratoire de chimie de l'école, elles négocient des scénarios sur la façon dont Lena devrait gérer sa passion.

Lena approche à nouveau d'Enis qui tombe amoureux d'elle. Ils deviennent un couple. Ils s'amuse dans le parc, ils roucoulent dans la voiture. Enis veut coucher avec elle. Lena rit, lui donne un bonnet, le bonnet d'hiver de Noah. Lorsque Lena apprend peu après que Noah rentrera à Noël à la maison, elle se faufile dans sa chambre, renifle ses vêtements et accroche sa photo sur le mur à côté du lit.

Enis veut récupérer Lena pour aller à une exposition, mais Lena conduit Enis dans la chambre de Noah. Elle le séduit là-dedans. Tout en l'embrassant Lena regarde la photo de son frère.

Lena va à l'aéroport pour chercher Noah, mais elle est devancée par ses amis. Lors d'une conversation avec Julia, Lena se convainc que Noah ne revient que pour elle. Parce que s'il l'aimait aussi, ça changerait tout.

A l'occasion du retour de Noah, les parents organisent à Noël un dîner festif auquel ils convient Julia et Enis. Julia, qui est une ancienne élève de Cécilia, la mère, avait établi des contacts en Turquie pour Noé. Entre-temps, Enis et Lena se sont séparés et la rencontre surprenante à la table familiale est manifestement désagréable pour Lena. Inopinément, Enis pète un plomb et se met à raconter à toute la tablée l'obsession de Lena pour son frère. Noah brise alors impulsivement son verre sur la tête d'Enis.

Après cette soirée catastrophique, Lena et Noah font une excursion hivernale à Glaubenberg. Ils jouent comme des enfants dans la neige et découvrent sur un rocher le coquillage fossilisé qui date de leur enfance. Dans le restaurant de montagne, Noah tente de mettre Lena devant son obsession. Elle lui propose en revanche de l'accompagner à Izmir ce qu'il rejette avec véhémence.

Lorsqu'un matin, dans une conversation mère-fille, Cécilia essaie de savoir la signification de l'esclandre d'Enis, Lena se met en colère et lui répond que cela ne la regarde qu'elle-même.

Quelques jours plus tard, Noah emballe ses affaires et retourne en Turquie.

Lena est en colère contre Julia. Elle prétend avoir vu Julia accompagner Noah à l'aéroport. Désespérément, Lena décide d'écrire une lettre à Noah et de lui révéler enfin son amour. Elle met la lettre et des cookies, faits maison, dans un paquet et le fait enlever par un coursier. La remise du paquet n'est pas vraiment prometteuse : le coursier semble préférer ne pas emporter le colis avec lui.

A Izmir Noah ouvre le paquet en présence de son amie Meriem. Il tente de cacher sa frayeur devant le contenu de la lettre en prétendant qu'il s'agit d'un banal message familial.

Quand Lena apprend que Noah a finalement reçu le paquet, mais qu'il ne lui répond pas, elle est atterrée. Julia intervient et veut envoyer Lena chez le psychiatre de l'école. Mais Lena s'échappe et se rend seule à Izmir.

Au lieu de Noah, elle rencontre sa petite amie et découvre que Noah l'a quittée. Lena reconforte et importune Meriem en même temps.

Lena espère retrouver Noah bientôt et le suit ; mais la liaison des bus annoncée n'existe pas dans l'entre-saison. Lena est bloquée à un arrêt de bus et elle peine à communiquer. Ebru, la conductrice d'un camion germano-turc emmène Lena avec elle. Elle lui propose de passer la nuit chez elle, mais Lena veut arriver à destination le même jour. Ebru la dépose au bord de la route. Lena marche sur une route de gravier, sa valise éclate, les vêtements tombent par terre. Elle jette tout dans le fossé. En cours de route, Lena se dispute avec Noah.

Épuisée, elle atteint finalement le prétendu site de fouilles d'Aphrodisias. Elle se retrouve sur le terrain d'un amphithéâtre impressionnant. Dans l'arène, un groupe de touristes, motivés par un

animateur, danse sur un air folklorique turc. Lena se renseigne sur les fouilles et apprend qu'elles ont été reportées par manque d'argent. Où est alors Noah ? Est-ce qu'il la cherche ? Lena s'effondre par épuisement et par déception. Un couple écossais s'occupe d'elle et la réconforte. Avec le groupe de touristes, elle retourne à Izmir. Lena s'endort dans la voiture.

Lena se rend sur le lieu cher de son enfance à Glaubenberg. Elle retourne au coquillage fossilisé et envoie un selfie sur la pierre à Noah. Complètement prise par son obsession, elle demande à des touristes s'ils ont vu Noah. Son comportement semble de plus en plus bizarre aux étrangers.

A l'hôtel, elle se renseigne sur Noah, qui n'est pas encore arrivé. Un jeune couple français l'invite à un pique-nique. Mais Lena refuse en prétendant que Noé arrivera à tout moment.

Lena plonge dans "son" paysage et se jette sur le rocher avec le fossile de coquillage. Son débit de larmes s'accroît jusqu'à ce qu'ils deviennent une source.

Quand Noah se montre enfin et cherche sa sœur, il découvre le filet qui jaillit de la roche. Il laisse l'eau couler sur ses doigts. Des larmes coulent sur son visage.

ZSOFIA KÖRÖS – Lena



Zsafia Körös est née en 1999 en Hongrie et vit depuis avec sa famille en Suisse.

En 2014 elle a effectué un semestre d'échange en Pennsylvanie. En 2018 Zsafia a obtenu sa maturité au lycée cantonal de Zurich-Nord. Thomas Imbach a découvert Zsafia en 2015 à l'occasion d'un casting organisé à grande échelle dans les lycées zurichoises. Après un procédé de sélection en plusieurs étapes, Zsafia s'est préparée pendant plus d'une année au tournage de « Glaubenberg ». Elle a été soutenue dans ces préparatifs par une actrice expérimentée, Marija Skaricic.

Zsafia entame à l'automne 2018 des études de sciences naturelles à l'Ecole polytechnique de Zurich et a l'intention de développer parallèlement ses activités comme actrice.

Films:

2018 **Mon Frère, Mon Amour** Réalisation: Thomas Imbach, Première mondiale, en compétition au Festival du film de Locarno

FRANCIS MEIER – Noah



Francis Meier est né en 1996 à Zurich. Après sa maturité en 2016 au lycée Unterstrass à Zurich, il a commencé ses études d'Histoire et des sciences de la religion.

La musique est sa passion. En 2009 Francis a participé à la vidéo musicale « Touch Yello » de son père Dieter Meier. A côté de ses études il fait partie du duo musical zurichois Modulaw qui se produit régulièrement dans des clubs.

« Glaubenberg » est le premier long métrage de Francis.

Films:

2018 **Mon Frère, Mon Amour** Réalisation: Thomas Imbach, Première mondiale, en compétition au Festival du film de Locarno

BETTINA STUCKY – Cecilia (la mère)



Bettina Stucky a accompli sa formation d'actrice à la Haute Ecole des Arts de Berne. S'en suivent des engagements à Wuppertal et à Jéna. De 1998 à 2000 elle est membre de la troupe permanente du théâtre de Bâle, à partir de 2000 elle change au Schauspielhaus de Zurich. Par suite elle sera engagée à la Volksbühne et à Schaubühne de Berlin, aux Kammerspiele de Munich, au Burgtheater de Vienne et à la MC93 de Bobigny près de Paris. Une collaboration étroite s'installe avec les metteurs en scène Christoph Marthaler et Stefan Pucher. En 2002 elle obtient le Prix d'interprétation Alfred-Kerr. Par ailleurs, Bettina Stucky joue régulièrement au cinéma et à la télévision. Elle a reçu en 2004 le Prix du cinéma suisse de la meilleure interprétation féminine.

Filmographie (sélection):

2018	Mon Frère, Mon Amour	R: Thomas Imbach	long métrage cinéma
2017	Private Banking	R: Bettina Oberli	téléfilm SRF/Arte
2016	Die göttliche Ordnung	R: Petra Volpe	long métrage cinéma
2016	Tatort – Kartenhaus	R: Sebastian Ko	téléfilm ARD
2015	Goliath	R: Dominic Locher	long métrage cinéma
2015	Ich bin dann mal offline	R: Ingo Rasper	téléfilm ZDF
2013	Traumland	R: Petra Volpe	long métrage cinéma
2012	Das kleine Gespenst	R: Alain Gsponer	long métrage cinéma
2009	Stationspiraten	R: Michael Schaerer	long métrage cinéma
2009	Der letzte Weynfeldt	R: Alain Gsponer	téléfilm SRF
2007	Umdeinleben	R: Gesine Danckwart	long métrage cinéma
2007	Robert Zimmermann wundert sich über die Liebe	R: Leander Haussmann	long métrage cinéma
2006	Tod in der Lochmatt	R: Daniel Helfer	téléfilm SRF
2005	Nachleben	R: Stina Werenfels	long métrage cinéma
2004	Lous Waschsalon	R: Katalin Gödrös	téléfilm SRF
2003	Meier Marilyn	R: Stina Werenfels	téléfilm SRF

MILAN PESCHEL – Stephan (le père)



Milan Peschel accomplit une formation de menuisier de théâtre à la Deutsche Staatsoper à Berlin et a travaillé jusqu'en 1991 comme technicien du spectacle à la Volksbühne à Berlin.

Peschel effectue alors une formation à la Hochschule für Schauspielkunst „Ernst Busch“. De 1997 à 2008 il fait partie de l'ensemble de la Volksbühne à Berlin et y participe à de nombreuses mises en scène de Frank Castorf et de Dimiter Gotscheff ; de 2001 à 2003 il est hôte du théâtre Thalia à Hambourg. Depuis 2007 Milan Peschel travaille comme metteur en scène au théâtre Maxime Gorki à Berlin et au théâtre An der Parkaue. L'un de ses premiers rôles de cinéma était en 2006 dans le film « Lenz » de Thomas Imbach.

Pour le rôle d'un père atteint d'une tumeur dans le drame « Halt auf freier Strecke » de Andreas Dresen, Milan Peschel a obtenu le Prix bavarois du cinéma en 2011 et le Prix du cinéma allemand 2012.

Filmographie (sélection):

- 2018 **Mon Frère, Mon Amour**
- Klassentreffen**
- 2017 **Der Hauptmann**
- 2016 **Männertag**
- Winnetou & Old Shatterhand** (téléfilm) (en production)
- Rico, Oskar und der Diebstahlstein** (en production)
- 2015 **Ich und Kaminski** (en post-production)
- Rico, Oskar und das Herzgebrec**
- Der Nanny**
- 2014 **Bibi & Tina: Voll verhext!**
- Bornholmer Straße** (téléfilm)
- Von einem, der auszog, das Fürchten zu lernen** (téléfilm)
- Irre sind männlich**
- Vaterfreuden**
- 2013 **Schlussmacher**
- 2012 **Die Abenteuer des Huck Finn**
- 2011 **Rubbeldiekatz**
- Halt auf freier Strecke**
- 2010 **Jud Süß - Film ohne Gewissen**
- 2009 **Mitte Ende August**
- 2007 **Free Rainer**
- Schwarze Schafe**
- 2006 **Lenz**
- 2005 **Netto**

MORGANE FERRU – Julia (l'enseignante)



Morgane Ferru, née en 1991 à Zurich, obtient en 2014 son diplôme à l'école de théâtre munichoise Otto-Falckenberg. Elle participe régulièrement à des productions des Münchner Kammerspiele. Lors de la saison 2014/2015 Morgane Ferru fait partie de l'ensemble de la Schlosstheater à Celle et vit désormais à Berlin où elle travaille comme actrice freelance pour le cinéma, la télévision et le théâtre. A la télévision elle est à voir dans l'épisode « Wüstensohn » de la série « Tatort », rôle pour lequel obtient une nomination comme meilleur actrice dans un rôle secondaire. Au cinéma on peut la voir dans les films « Heimatland »(CH), « Finsteres Glück »(CH) et « Berlin Syndrome » (D/AUS).

Filmographie Kino (sélection)

2018 **Mon Frère, Mon Amour** Thomas Imbach Okofilm Productions
 2017 **Brechts Dreigroschenfilm** Joachim Lang Zeitsprung Pictures
 2017 **Familienpraxis** Jeshua Dreyfus Tilt Produktion
 2015 **Heimatland** Jan Gassmann Contrast Film
 2015 **Berlin Syndrome** Cate Shortland Aquarius Films
 2015 **Finsteres Glück** Stefan Haupt Triluna Film

Filmographie télévision (sélection)

2018 **Der Bestatter** Barbara Kulcsar SRF
 2018 **Praxis mit Meerblick - Plötzlich Single** Jan Ruzicka ARD
 2018 **SOKO Köln - Kinder aus gutem Hause** Daniel Helfer ZDF
 2017 **Marie Brand - Und das Verhängnis der Liebe** Judith Kennel ZDF
 2017 **Bettys Diagnose** Ulrike Hamacher ZDF
 2017 **Die Eifelpraxis - Rachegeleüste** Josh Bröcker ARD / Degeto
 2017 **Praxis mit Meerblick - In Gottes Hand** Sibylle Tafel ARD / Degeto
 2017 **SOKO Leipzig - Blinde Liebe** Robert del Maestro ZDF
 2017 **Der Bergdokter - Ein neuer Tag** Axel Barth ZDF
 2016 **Alles Klara - Mehr Sterne als am Himmel** Stefan Bühling MDR
 2016 **Praxis mit Meerblick** Jan Ruzicka ARD / Degeto
 2016 **Pity Fu*k** Raquel Stern Filmakademie Ludwisburg I Webserie
 2016 **Familie ist kein Wunschkonzert** Sebastian Hilger ARD
 2016 **Der Andere - Eine Familiengeschichte** Feo Aladag ZDF
 2015 **Familie Dr. Kleist - Aller Anfang** Stefan Bühling MDR
 2015 **Großstadtrevier - Showdown im Revier** Jan Ruzicka ARD
 2015 **München Laim - Lahm und die Zeichen des Todes** Michael Schneider ZDF
 2014 **Tatort - Der Wüstensohn** Rainer Kaufmann ARD

NIKOLA ŠOŠIČ – Enis

Nikola Šošić est né en 1995 à Zoug. De 2008 à 2012 il fait ses études au lycée cantonal de Zoug. En 2012-2013 il effectue une année d'échange à Sydney en Australie où il fréquente la McDonald College School of Arts avec l'option interprétation car le théâtre le passionne depuis petit. En 2015 il fait la maturité au lycée Unterstrass à Zurich. Pendant une année sabbatique il entreprend beaucoup de voyages et joue le rôle de Enis dans le film « Glaubenberg ». A l'été 2016 il commence des études de droit à l'Université de Zurich. De 2003 à 2014 Nikola s'entraîne au judo et participe à un certain nombre de compétitions nationales et internationales, y compris le championnat suisse.

Films:

2018 **Mon Frère, Mon Amour** Réalisation: Thomas Imbach, Première mondiale, en compétition au Festival du film de Locarno

Thomas IMBACH – Auteur/Réalisateur/Caméra/Montage



Thomas Imbach, né en 1962, est un cinéaste indépendant installé à Zurich. De 1987 à 2007 il a produit avec sa société Bachim Film. En 2007 il a fondé avec Andrea Štaka la société Okofilm Productions. Ses documentaires et long-métrages de fiction ont été montrés au cinéma. Pour son œuvre il a obtenu plusieurs prix tant en Suisse qu'à l'étranger. Dès les films « Well done » (1994) et « Ghetto » (1997) il a développé un style très particulier. Avec un mélange singulier de filmage «cinéma vérité» et la succession frénétique de plans, il a résolument exploré les limites en documentaire et fiction. Depuis le film «Happiness Is a Warm Gun» (2001) il continue ce principe avec des fictions et avec une direction d'acteurs passionnée.

En production:

A HOUSE IS BUILT, Essai pour le cinéma de Thomas Imbach, 90 minutes

En tant que producteur: **MARE**, long métrage de cinéma de Andrea Štaka, 90 minutes
une coproduction d'Okofilm/SRF/SRG, Zürich et Dinaridi Film, Zagreb

2018 **MON FRÈRE, MON AMOUR**, long métrage de cinéma de Thomas Imbach, 114 minutes
une coproduction d'Okofilm et SRF/SRG

- Locarno 2018 (compétition)

En tant que producteur: 2014 **CURE – The Life of Another**, long métrage de Andrea Štaka, 83 min.
une coproduction d'Okofilm, Zürich avec Živa Produkcija, Zagreb, Deblokada, Sarajevo et ZDF/ARTE, SRF - Sarajevo 2014 (compétition) / Locarno 2014 (compétition)

2015 **WELL DONE**, Installation filmique, Kunsthaus Zürich: EUROPA, 06/2015 – 09/2015

2013 **MARY QUEEN OF SCOTS**, long métrage de cinéma de Thomas Imbach , 120 minutes
une coproduction d'Okofilm, Zürich avec Sciapode, Paris et SRF/SRG et ARTE
- Toronto 2013 (Special Presentations) / Locarno 2013 (compétition)

2011 **DAY IS DONE**, documentaire de cinéma, 111 minutes
une coproduction d'Okofilm, Zürich avec SRF et ARTE

- Berlinale 2011 (Forum)
- Yamagata 2011 (compétition)

2007 **I WAS A SWISS BANKER**, 35mm, 75 minutes

Un conte de fées aquatique avec le banquier suisse Roger Caviezel.

- Berlinale 2007

2007 – 2011 **Rétrospeczives**: Happiness is a warm gun Les films de Thomas Imbach : Berlin, Kino Arsenal, Vienne, Motiv-Kino A partir de 2008: Tournée aux USA : Houston/TX, Museum of Fine Arts, San Antonio/TX, European Film Festival, Washington D.C., National Gallery of Arts, Denver/CO, Denver Film Festival, 13ème BAFICI Festivals à Buenos Aires e.a.

2006 **LENZ AM BERG**, Installation filmique, Kunsthaus Zürich: In den Alpen, 10/2006 – 01/2007

2006 **LENZ**, 35mm, 95 minutes

Long-métrage de cinéma librement adapté du fragment écrit par Georg Büchner en 1836

- Berlinale 2006

2002 **happy too**, Digital-Beta, 60 minutes. Essai sur l'exercice sur la corde raide entre fiction et réalité chez les interprètes de « Happiness Is a Warm Gun »

- Locarno 2002, Cinéastes du Présent

2001 **HAPPINESS IS A WARM GUN**, 35mm, 92 minutes

Drame consacré à la mort inexplicquée du couple d'amour Petra Kelly et Gert Bastian.

- Locarno 2001 (compétition) / Berlinale 2002 (Perspektiven), Prix du cinéma de Zurich

2000 **Portrait** sur Thomas Imbach „Die Kamera als Sonde“, Beta-SP, 60 minutes

De Christoph Hübner pour WDR/3SAT

1998 **NANO-BABIES**, 35mm (Cinemascope), 45 minutes, Essai de science-Fiction avec les Bébés des chercheurs high-tech l'Ecole polytechnique, une commande de SRF /3SAT

1997 **GHETTO**, 35mm, 122 minutes

Long-métrage avec des jeunes dans leur dernière année d'école peu avant leur saut dans la vie.

- Meilleur documentaire, Mannheim / Prix Giampaolo Paoli, Florence, Prime à la qualité (OFC)

1994 **WELL DONE**, 35mm, 75 minutes

Long-métrage sur le quotidien d'employés et managers d'une banque high-tech de Zurich.

- Prix Fipresci de la critique internationale, Int. Filmfestival Leipzig, Prime à la qualité (OFC)

1991 **RESTLESSNESS**, 16mm, 58 minutes

Rail-Movie avec trois apatrides dans le triangle ZH-BE-BS.

- Nominé pour le Prix Max-Ophüls 1991, Prime à la qualité (OFC)

1988 **SCHLACHTZEICHEN**, 16mm, 56 minutes

Comédie documentaire sur l'Armée suisse

- Film d'ouverture des Journées de Soleure 1988, Prime à la qualité (OFC)

Publication de / sur Thomas Imbach:

- KINO CH / CINÉMA CH, Rezeption, Ästhetik, Geschichte
- EINE ÄSTHETIK DER WIDERSPRÜCHE. VARIATIONEN ÜBER THOMAS IMBACH (Monographie) de Marcy Goldberg, Edition Schüren 2008
- CINEMA 50, „Variations on a True Story“, Un entretien avec Thomas Imbach de Veronika Grob et Nathalie Böhler, Edition Schüren 2005
- CINEMA 46, „Den Schleier der Wahrnehmung zerreißen“ de Marcy Goldberg (consacré à Well Done), Edition Chronos 2001
- DOKUMENTARISCH ARBEITEN, ein Werkstattgespräch mit Thomas Imbach de Christoph Hübner et Gabriele Voss, Edition Schüren 1999
- „Meine Filmschule“: WERNER NEKES RETROSPEKTIVE, Catalogue 1986/87, de Thomas Imbach et Christoph Settele, Edition Zyklon 1986

Autres activités:

- Membre du jury, Prix ARTE, Duisburger Filmwoche, 2015
- Jury Zurich Film Festival, Compétition Internationale, 2013
- Jury Sarajevo Film Festival, Compétition, 2012
- Jury Prix Max-Ophüls, Saarbrücken 2010
- Membre de la commission de la Filmförderung Hessen, Francfort, depuis 2008
- En 2004 Thomas Imbach reprend les cinémas Bourbaki à Lucerne afin d'empêcher une situation de monopole dans les cinémas de la ville. Entretemps les cinémas appartiennent à la Neugass Kino AG à laquelle il participe activement.
- Ateliers de réalisation dans les écoles de cinéma de Berlin (dff), Munich (hff) et au Cap 99-07
- Ateliers et interventions dans les écoles de cinéma suisses de Zurich, Lausanne, Genève 94-16

Arnaud DE CAZES – Coauteur



Arnaud de Cazes étudie de 2009 à 2013 au département scénario à la FEMIS à Paris. Il contribue à d'innombrables films en tant qu'auteur (et monteur). En 2013 il fait son diplôme et écrit depuis des courts et des longs métrages. Entre 2009 et 2012 en tant que lecteur des scénarios il fait de l'expertise pour le compte de la société MK2. En cinéphile érudit Arnaud est attiré par la collaboration avec Thomas Imbach autour de *Mon Frère*, *Mon Amour* - film de famille et film de femmes. Il collabore étroitement avec Camille Rutherford qui jouait le rôle principal dans « *Mary Queen of Scots* » et qui est active comme actrice, artiste et réalisatrice.

Filmographie comme auteur (sélection):

2014 **Jeunesse des Loups Garous**, Réalisation: Yan Delattre, Semaine de la Critique Cannes

2014 **Le Reflet du Diable**, Réalisation: Pierre-Edouard Dumora

2013 **Hello World**, Réalisation: Raphael Mathé, court métrage FEMIS

2013 **Le Paradoxe de Fermi**, scénario de fin d'études

LUKAS LANGENEGGER – Composition, Chant, Guitar



Lukas Langenegger est né en 1983 à Zurich. Il est chanteur, auteur de chansons et guitariste. Depuis 1996 il chante et joue dans divers groupes et formations, e.a. dans l'ensemble chantant de dialecte « Diebesbande », le Trio WELL, l'actuel groupe de Barbara Hiestand ainsi qu'au sein des « Aeronauten ». Il est lauréat du Prix du cinéma suisse pour la musique du film « Day Is Done » de Thomas Imbach. La pièce « Pünktchen & Anton » est son premier travail pour le théâtre. Sophie Hunger dit de Lukas Langenegger : « Lukas m'a amené à la musique ».

Musique pour films:

- 2016 **Stille Reserven** - Valentin Hitz
- 2016 **Im Nirgendwo** - Katalin Gödrös
- 2014 **Schwestern** - Anne Wild
- 2013 **Mary Queen of Scots** – Thomas Imbach
- 2013 **Roland Klick: The Heart Is A Hungry Hunter** - Sandra Prechtel
- 2012 **Nebelgrind** - Barbara Kulcsar
- 2011 **Prix du cinéma suisse – Meilleure musique de film pour Day Is Done** - Thomas Imbach



OKOFILM Productions - Société de production

Okofilm Productions GmbH a été fondée en 2008 par les réalisateurs internationalement reconnus Andrea Štaka et Thomas Imbach avec le but de donner des impulsions nouvelles aux films de cinéma indépendants et artistiquement ambitieux. Nos films doivent être créés à partir de la Suisse, mais être perçus et diffusés internationalement. Nous avons l'ambition de présenter nos films dans les festivals de la catégorie A et les sortir sur le marché des cinémas d'art et d'essai. C'est pourquoi nous sommes en contact avec des sociétés de production qui mettent en œuvre cette conception avec succès: Coop99 (Barbara Albert, Antonin Svoboda) à Vienne, Živa Produkcija (Leon Lučev, Damir Ibrahimović, Jamila Žbanić) à Zagreb, Samson Films (David Collins) à Dublin et Sciapode (Emilie Blézat) à Paris.

En Produktion:

A HOUSE IS BUILT, documentaire de cinéma de Thomas Imbach, 90 minutes

MARE, long métrage de fiction de Andrea Staka, 90 minutes

Une coproduction d'Okofilm, Zurich et Dinaridi Film, Zagreb

Filmographie:

2018 **MON FRÈRE, MON AMOUR**, long métrage de fiction de Thomas Imbach, 114 minutes

Une coproduction d'Okofilm et SRF/SRG

- Locarno 2018 (compétition)

2014 **CURE**, long métrage de fiction de Andrea Staka, 83 minutes

Une coproduction d'Okofilm, Zurich avec Živa Produkcija, Zagreb, Deblokada, Sarajevo et ZDF/ARTE, SRF

- Locarno 2014 (compétition)
- Sarajevo 2014 (compétition)

2014 **LOVE ISLAND**, long métrage de fiction de Jasmila Žbanić, 85 minutes

Une coproduction de Živa Produkcija, Zagreb, Deblokada, Sarajevo, Komplizen Film Berlin et Okofilm, Zurich

- Locarno 2014 (Piazza Grande)
- Sarajevo 2014 (Open Air)

2013 **MARY QUEEN OF SCOTS**, long métrage de fiction de Thomas Imbach, 120 minutes

Une coproduction d'Okofilm, Zurich avec Sciapode, Paris et SRF/SRG et ARTE

- Locarno 2013 (compétition)
- Toronto 2013 (Special Presentations)

2011 **DAY IS DONE**, documentaire de cinéma de Thomas Imbach, 111 minutes

Une coproduction d'Okofilm, Zurich avec SRF und ARTE

- Berlinale 2011 (Forum)
- Yamagata 2011 (compétition)